

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Eden a exprimé le désir d'avoir un nouvel entretien avec M. Saraçoğlu La rencontre des deux ministres s'est déroulée à Chypre

Ankara, 19. A. A. — M. Eden, ministre des Affaires étrangères britannique, ayant exprimé le désir de procéder, avant de retourner à Londres, à un nouvel échange de vues avec le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Şükrü Saraçoğlu a quitté Ankara le 17 mars et il a rencontré M. Eden à Chypre.

Le ministre des Affaires étrangères de Turquie sera demain de retour à Ankara.

Le Caire, 19. A. A. — Le communiqué officiel suivant a été publié dans la soirée :

Les ministres turc et britannique des Affaires étrangères se sont rencontrés hier. Ils ont passé en revue les divers

Le Dr Saydam a reçu le nouveau ministre de Roumanie

Ankara, 19. A. A. — Le président du Conseil, Dr Refik Saydam, a reçu aujourd'hui, à 11 h. 30, à la Présidence du Conseil, le nouveau ministre de Roumanie en Turquie, M. Telemaque.

Importants remaniements à la loi sur les assurances

Ankara, 19. (Du « Cumhuriyet ») — Le gouvernement est sur le point de prendre d'importantes mesures au sujet des assurances-vie. Le ministre du Commerce ayant achevé ses travaux à ce sujet est fort probable que le projet de loi élaboré soit référé demain à la Présidence du Conseil.

Certaines décisions concernant les assurances d'assurances seront prises conformément aux attributions conférées au gouvernement par la loi sur la protection nationale en temps extraordinaire. Le point envisagé est le suivant :

Dans les circonstances extraordinaires dans lesquelles nous nous trouvons, un grand nombre de concitoyens pourraient, pour certaines raisons ne pas payer à temps les primes des assurances-vie qu'ils ont contractées. On sait que les lois en vigueur considèrent dans ce cas le contrat annulé. D'après les nouvelles mesures, dans le cas où le gouvernement jugerait nécessaire de proclamer le moratorium, le droit de ceux qui n'auraient pas effectué le paiement de leurs primes sera réservé et considéré valable comme si la prime avait été payée.

En outre, durant les périodes de circonstances extraordinaires, qu'il y ait ou non la guerre, les sociétés verseront les sommes revenant aux parents des assurés décédés sous les armes. La loi sur les assurances sociales sera appliquée par la G.A.N. au cours de la session actuelle. Elle sera envoyée à l'Assemblée après examen par une commission groupant les délégués des commissions de l'Economie, du Commerce, de l'Industrie et de l'Entraide sociale et de

développements de la situation internationale qui se produisent depuis la visite de M. Eden à Ankara le mois dernier et souligne à nouveau l'identité complète de vues qui existe entre leurs gouvernements.

La réunion eut lieu à Chypre sur l'invitation de M. Eden.

M. Eden se rendit hier à Chypre en avion. Ils furent, lui et M. Saraçoğlu, les hôtes du gouverneur à sa résidence officielle.

L'ambassadeur d'Angleterre était présent

Le Caire, 20. A. A. — BBC. : On déclare que l'entretien entre M. Eden et M. Saraçoğlu fut très satisfaisant.

On apprend que l'ambassadeur d'Angleterre en Turquie sir Knatchbull Hugessen était présent à l'entretien.

Aspect de l'Angleterre en guerre

Budapest, 20. AA. Stefani. — Le correspondant de l'agence télégraphique hongroise mande de Londres une ample description disant notamment :

Dans le secteur méridional de la Grande-Bretagne le trafic est assuré surtout par les soldats. Voyageant de Londres vers le nord, nous avons rencontré de longues colonnes des troupes motorisées. Les autos militaires se suivaient. Venaient ensuite les transports, les chars armés et puis de nouveau des camions spéciaux pour transporter des avions neufs et endommagés. Partout nous avons observé des aérodromes dont de nombreux furent improvisés pour permettre l'éparpillement des avions sur une vaste extension.

L'attaque la plus violente de l'année

Londres, 20. AA. BBC. Hier, au cours de la journée, aucune bombe ne fut lancée sur l'Angleterre. Quelques combats aériens se déroulèrent au large des côtes anglaises, au cours desquels deux bombardiers allemands furent abattus.

Cette nuit, Londres fut l'objet de l'attaque aérienne la plus violente de l'année. Des bombes incendiaires et explosives furent lancées. Le matin à l'aube, les pompiers continuaient encore leurs efforts pour éteindre les incendies.

Un bombardier aérien fut abattu. Quatre hôpitaux furent endommagés. On ne connaît pas d'autres détails pour l'instant.

L'état de siège a été prolongé pour 3 mois

Ankara, 19. AA. — Au cours de la réunion d'aujourd'hui de la Grande Assemblée Nationale, lecture a été donnée de la lettre de la Présidence du Conseil concernant la prolongation pour une nouvelle période de trois

L'Allemagne et la doctrine de Monroe

Elle la considère comme bilatérale, c'est à dire comme excluant toute intervention américaine en Europe

Berlin, 19. A. A. — On communique de source officielle :

L'Allemagne n'a jamais fait, il est vrai, une déclaration de caractère international, à l'égard de la doctrine de Monroe, mais le Führer aussi bien que le ministre des Affaires étrangères ont souligné à plusieurs reprises que l'Allemagne n'a jamais contesté le principe de cette doctrine.

Cette réponse a été donnée aujourd'hui à la Wilhelmstrasse à des questions posées par des journalistes étrangers.

On ajouta que l'Allemagne considère cette doctrine pourtant comme étant bilatérale, c'est-à-dire qu'elle implique l'obligation pour les Etats-Unis de ne pas s'immiscer dans les affaires européennes.

Si l'on se refuse à tirer cette conclusion, déclare-t-on en outre dans les milieux politiques berlinois, l'Allemagne sera obligée de prendre des contre-mesures.

A propos

de la visite de M. Matsuoka

Berlin, 19. A. A. — On communique de source officielle :

On a répondu aujourd'hui à la Wilhelmstrasse à la question posée par un journaliste étranger qu'on ne pouvait pas encore dire s'il y avait la possibilité que le ministre des Affaires étrangères nippon, M. Matsuoka, rencontre lors de sa visite à Berlin des hommes d'Etat d'autres nations, mais que ceci n'est pas probable.

M. Roosevelt en croisière

Washington, 20. A. A. — B.B.C. Le président Roosevelt a quitté hier Washington pour faire une croisière d'une dizaine de jours à bord de son yacht le Potomac. Il est accompagné de M. Hopkins, de M. Ickes, ministre de l'intérieur et par l'Attorney Jackson.

Le maréchal Mannerheim

Helsinki, 19. AA. Tass. — Le maréchal Mannerheim, âgé 72 ans, est malade depuis quelques jours.

Expulsés

Vichy, 20. AA. Tass. — Au cours des dernières deux mois et demi, 15.000 personnes furent expulsées de Vichy.

L'amiral Darlan est de retour

à Vichy

Vichy, 20. AA. — L'amiral Darlan rentra à Vichy, venant de Paris où il eut des conversations avec le représentant de l'Allemagne, M. Abetz.

M. M. Tsvetkovitch et Markovitch irons-ils à Berlin ?

Les rumeurs à ce propos continuent avec persistance

Londres, 19. A. A. — Les rumeurs persistant à Belgrade que le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères yougoslaves partiraient aujourd'hui pour Berlin.

La réserve des milieux de la Wilhelmstrasse

Berlin, 19. A. A. — On communique de source officielle :

Des journalistes étrangers ont demandé aujourd'hui à la Wilhelmstrasse des informations sur l'état actuel des relations germano-yougoslave en rapport avec les nouvelles et les bruits lancés à l'étranger. Les autorités ont refusé de répondre à cette question à la Wilhelmstrasse. On n'a du reste donné aucune réponse à toutes les questions posées au sujet des rapports entre l'Allemagne et la Yougoslavie.

M. Stoyadinovitch aurait été expulsé de Yougoslavie

Londres, 20. A. A. — B.B.C. Selon les nouvelles venant de Belgrade, M. Stoyadinovitch, ancien président du Conseil yougoslave, aurait quitté la Yougoslavie à destination de la Grèce, jusqu'à la frontière il fut accompagné par la police.

On se souvient que M. Stoyadinovitch avait été condamné, en raison de sa sympathie prononcée pour l'Axe, à un séjour forcé dans un petit village des environs de Serajevo.

Les nouvelles de débarquements anglais en Grèce

Berlin, 19. A. A. — On communique de source officielle :

On a de nouveau déclaré aujourd'hui à la Wilhelmstrasse qu'on étudie en Allemagne avec intérêt toutes les nouvelles et tous les événements relatifs à des débarquements anglais en Grèce. Il n'y a cependant rien de nouveau à signaler depuis qu'on s'est dernièrement prononcé sur l'intérêt de l'Allemagne concernant ces nouvelles.

M. Bardossy à Berlin

Budapest, 19. A. A. — Stefani : Le ministre des Affaires étrangères hongrois, M. Bardossy, partira demain après-midi pour Berlin où il se rencontrera avec M. von Ribbentrop et d'autres personnalités du Reich. M. Bardossy restera à Berlin 2 ou 3 jours.

Le nouveau ministre de Roumanie reçu par le Führer

Berlin, 19. A. A. — M. Hitler a reçu aujourd'hui vers midi à la nouvelle chancellerie du Reich en présence du ministre des Affaires étrangères, M. von Ribbentrop, le nouveau ministre de Roumanie M. Raoul Bossy qui lui a remis ses lettres de créance.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



L'arche de Noé du nouveau déluge

M. Ahmed Emin Yalman déplore cette folie meurtrière qui, périodiquement, arme les bras des humains contre leurs semblables.

Tout comme les fleuves qui, de temps à autre, débordent de leur lit et créent des inondations, le flot montant des haines s'élève de temps à autre pour une raison quelconque. Alors les regards se voilent, les sentiments nobles disparaissent, l'hostilité et l'animosité dominent seules les âmes.

L'univers est en proie, aujourd'hui, à un déluge de ce genre. Toutes les valeurs morales, tous les nobles idéals qui font la dignité humaine sont menacés d'être noyés par la vague de haine et d'hostilité. On sent le besoin d'une arche de Noé qui puisse sauver toutes ces valeurs positives de la submersion.

Cette arche existe heureusement : l'arche du nouveau déluge est la Turquie. Le grand guide Atatürk, avec la pénétration du génie, avait vu avant quiconque ce danger. Il avait perçu également la nécessité de créer une arche qui pût servir de refuge au droit, à la paix et à la sécurité. Cette arche de Noé, c'était l'Entente balkanique.

Une partie des nations balkaniques qui, depuis des siècles, étaient le jouet des haines, ont ouvert très vite leurs yeux à la réalité. La lumière du bon sens a éclairé la péninsule. Mais il y en a aussi qui se sont laissés entraîner par les haines. Elles ont agi en trouble-tête. Et l'on n'a pas su mener à bien l'œuvre de la construction d'une arche qui put faire de tous les Balkans le refuge de la paix.

La Turquie, même lorsqu'elle fut demeurée seule, ne s'est pas laissée égarer de son chemin. Elle a poursuivi sa tâche pour la sauvegarde de son existence, de son indépendance, en même temps que des valeurs et des intérêts supérieurs de l'humanité.

La Turquie d'aujourd'hui a été mis dans l'état d'une arche de Noé destinée à tenir tête au nouveau déluge. Et dans cette ère importante de l'histoire, le Noé aux vues élevées, à l'âme noble, c'est Ismet İnönü.

Le rôle historique et les responsabilités morales assumés aujourd'hui par la nation turque ne consistent pas seulement à sauvegarder et à défendre sa propre existence et son indépendance contre toute agression. Comme l'a écrit fort justement, ces temps derniers, un journal suisse, la Turquie est, en Europe, le dernier refuge de la liberté et de des autres idéaux humains considérés comme sacrés par la Révolution française. Dans le monde entier, la Turquie est le seul pays où règnent la véritable paix et la sécurité. Alors que sur le marché du monde la valeur de la parole donnée a été réduite à zéro, la parole de la Turquie est acceptée partout comme argent comptant.

ser comme une nécessité. Car pas plus en Yougoslavie qu'en Turquie ou en Grèce on ne désire une pareille guerre.

Ce n'est que l'Allemagne qui peut songer à porter la guerre dans les Balkans. Mais si elle acquiert la conviction que les Balkaniques constitueront un front contre elle, il est probable qu'elle renoncera à entreprendre cette guerre. On connaît la méthode suivie jusqu'ici par l'Allemagne. Elle suit une voie qui consiste à obtenir le maximum de fruits au prix d'un minimum de sacrifices. Et, jusqu'ici, elle y a parfaitement réussi.

Une guerre dans les Balkans risquerait de la fatiguer beaucoup. La guerre pourrait s'achever ailleurs, avant qu'elle ait pris fin dans les Balkans. C'est pourquoi, dans le cas où la nouvelle qui nous vient d'Amérique, de la constitution d'un front commun, en Europe Sud Orientale, entre trois Etats balkaniques et l'Angleterre se confirmerait, cela viserait non à la guerre, mais au maintien de la paix.

Mais si l'Allemagne voit la possibilité de chasser un à un le gibier balkanique elle ne ratera pas cette occasion et elle soumettra à sa sujétion, un après l'autre, les trois derniers Etats libres qui subsistent dans les Balkans.

On peut croire qu'après l'occupation de la Bulgarie, les Allemands traversent une période de tranquillité, voire même d'hésitation. Mais il est très probable que ce calme n'est qu'apparent. Car il leur faut s'organiser de façon fondamentale en Bulgarie pour pouvoir faire un nouveau bond en avant. D'autre part, ils doivent vouloir établir à priori jusqu'où pourront les entraîner les aventures dans lesquelles ils s'engagent. Et ils cherchent à préparer le terrain du point de vue politique.

En réalité, le calme d'aujourd'hui est gros de l'activité de demain. Si la saison n'est guère favorable à l'action militaire, cela ne signifie pas qu'il faille renoncer aussi à l'action diplomatique.

Il faut admettre que jusqu'ici les initiatives politiques allemandes ont été dirigées plus particulièrement vers la Yougoslavie. Il n'y a pas eu d'action directe, politique ou militaire, contre la Grèce. Certains journaux bulgares et la radio de Sofia donnent des signes d'impatience et cherchent à démontrer que cette attaque est proche. Les Bulgares ont commencé à dire que les Grecs ont ouvert leur pays aux Anglais et que cela obligera l'Allemagne à prendre certaines mesures nécessaires. Le véritable sens de cela est que les préparatifs allemands sont sur le point de prendre fin.

Mais il apparaît que les tentatives politiques de l'Allemagne n'avancent pas avec autant de facilité qu'on l'avait cru au début. Aucune nouvelle ne filtre de Yougoslavie. Mais le seul fait que ce pays n'a pas apposé sa signature au Pacte tripartite et qu'il n'a pas ouvert ses frontières constitue, en soi déjà, une grande et importante nouvelle. La politique yougoslave, qui paraissait jusqu'ici prudente et hésitante, a trouvé le moyen de ne pas courber la tête devant l'Allemagne. La résistance et la résolution dont elle a fait preuve jusqu'à ce jour autorisent plus ou moins d'espoir pour l'avenir.

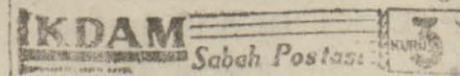


Le front balkanique

M. Hüseyin Cahid Yalçın enregistre avec un vif intérêt la nouvelle, empruntée par l'agence officielle française aux journaux américains, de la conclusion l'été prochain, dans les Balkans, d'un front commun contre l'Allemagne groupant la Yougoslavie, la Grèce, la Turquie et l'Angleterre.

Aucune information confirmant cette prévision n'a été reçue d'une autre source.

En raison de la situation actuelle, il n'est guère possible de prévoir qu'un pareil front commun puisse être constitué d'ici à quelques mois ni que la guerre contre l'Allemagne puisse s'impo-



La bataille de l'Atlantique

M. Abidin Daver commente les paroles que vient de prononcer M. Churchill et par lesquelles il exprime la certitude de gagner la bataille de l'Atlantique.

En 1914-18, après avoir suivi pendant six mois environ un cours favorable à l'Allemagne, la bataille de l'Atlantique avait changé graduellement d'aspect; durant les six mois suivants, elle s'était déroulée de plus en plus en faveur de l'Angleterre; enfin au bout d'une nouvelle période de six mois, elle s'achevait par la victoire complète de la Grande-

Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'urbanisme à Uskûdar

L'Assemblée Générale de la Ville a approuvé le plan de développement d'Uskûdar. Il prévoit l'aménagement d'un jardin public et d'un casino aux abords du débarcadère à l'intention du public qui fréquente les bateaux et, en général, de ceux qui désireraient y prendre l'air. Le nouveau casino devra toutefois être en harmonie avec l'architecture de la mosquée et des autres monuments qui entourent la place.

A cette occasion, un débat assez vif a eu lieu, certains conseiller municipaux jugeant insuffisante une largeur de 20 mètres pour l'avenue dite de Bagdad. Le directeur des services des constructions à la Municipalité juge, par contre, cette largeur très satisfaisante.

L'Assemblée a accordé un supplément de crédits de 21.000 Ltqs. pour l'exécution de plusieurs articles du projet.

L'hôtel de Çamlica

Nous avons annoncé que la Municipalité envisage de créer sur la hauteur de Çamlica une série d'institutions appelées à donner la plus heureuse impulsion à la vie touristique à Istanbul, notamment un hôtel, un casino moderne et un lieu de promenade pour le public. C'est un vaste terrain de 17.000 mètres carrés qu'il s'agit d'exproprier à cet effet.

Or, le terrain en question est l'objet d'une contestation entre la Direction des Fondations pieuses (Evkas) et le ministère des Finances. La Municipalité déposera en banque la contrevaletur du terrain, en attendant que ce conflit reçoive une solution entre les parties intéressées.

Le jardin turc

Il y a un art décoratif turc, une architecture civile turque. Pourquoi, se demande notre collègue Vâ-Nâ dans l'« Akşam », n'y aurait-il pas un art des jardins turcs? Les jardins persans ont leur caractère bien déterminé; un jardin à la française, avec ses arbres étroitement taillés n'a rien de commun avec un jardin anglais, dont la végétation luxuriante présente un beau désordre qui rappelle la forêt. Dans les jardins italiens il y a une sorte d'architecture. Le jardin arabe, avec toutes ses particularités sub-

siste, aujourd'hui en Espagne : en allant visiter la maison de Goya, à Tolède, on se croit dans un jardin de Damas. Au Japon, dans les jardins qui entourent les maisons, il n'y a absolument pas de fleurs; celles-ci sont cultivées dans des jardins spéciaux. On peut multiplier à l'infini ces exemples.

Or, voilà qu'il est question de transformer en parcs les cimetières situés hors des remparts.

Depuis des siècles le monde entier s'accorde à reconnaître dans nos cimetières une des particularités caractéristiques du pays. Ils ne sont pas laids; ils constituent la marque de notre pittoresque. Nous n'avons pas le droit de l'anéantir, avec tout ce qu'ils ont d'irregulier, avec leurs mousses et leurs stèles, pour les tracer au cordeau. Tout au plus pouvons-nous moderniser leurs environs.

On peut aussi aménager des jardins çà et là. Mais encore faut-il que ces jardins n'aient pas l'air d'avoir été transportés tels quels de Londres, de Paris ou de Chicago. Il faut que ce soit des jardins turcs.

Quelles en seront les caractéristiques? Nous l'ignorons.

Mais les jardins de Saadabad chantés par Nedim, étaient un paradis. Ils avaient certainement leur style. A nos chercheurs, nos savants, nos spécialistes de l'établissement les trouveront.

Mais à une condition. C'est que les cimetières demeurent des cimetières. Faisons les jardins là où il le faut. Mais ne touchons pas au pittoresque qui est la caractéristique d'Istanbul.

Nel primo anniversario della morte della compianta

Caterina Tamburini

nata Alianak

la famiglia la ricorda ai parenti e agli amici.

Una messa in suo suffragio verrà celebrata nella Chiesa Parrocchiale di San Maria Draperis sabato, 22 corrente, alle ore 10.

Istanbul, li 20 Marzo 1941

Pompe Funebri D. DANDORIA

La comédie aux cent actes divers

L'INSPECTEUR BIENVEILLANT

Un inconnu se présente l'autre soir au domicile particulier du maréchal-ferrant Ali. Il lui dit :

— Je suis fonctionnaire de la Commission de Contrôle des Prix. Je sais que tu dissimules des elous. Je vais faire une perquisition.

L'homme était porteur d'un papier portant l'entête de la commission. D'ailleurs, Ali avait la conscience tranquille : il ne fit donc aucune difficulté pour ouvrir sa porte à ce visiteur insolite. Et la perquisition commença. Toutes les pièces furent feuillées une à une, après quoi le fonctionnaire partit d'assez méchante humeur.

Le lendemain, il reparut, cette fois à la boutique d'Ali à Küçükpazar.

— Ecoute, dit-il à l'artisan. Tu sais que j'ai découvert chez toi hier six caisses de elous. Si je remets à mes chefs un rapport dans ce sens, ton compte est bon. Je ne veux pas ruiner un honnête homme qui vit des fruits de son travail. Donne-moi 100 Ltqs. et je vais couvrir cette affaire.

Or, Ali savait pertinemment que la perquisition de la veille n'avait donné aucun résultat. Les procédés du prétendu fonctionnaire achevèrent de le surprendre.

— Veuillez attendre un instant, dit-il : j'irai demander 100 Ltqs. à un voisin qui est des mes amis.

Il alla en réalité prévenir la police. Et il fit bien. Car le prétendu inspecteur est un escroc du nom Şereffetin Hizal, qui n'est pas plus fonctionnaire que vous et moi et qui a été inculpé, par le 2ième juge pénal de paix, de faux, usage de faux, abus de titres officiels, tentative de chantage. Le papier à entête de la Commission de Contrôle des Prix, trouvé en possession de notre homme, a été versé au dossier.

TURANDOT A AMASYA

Il y a quelque six mois, la jeune Zehra, du village de Tasno, vilayet d'Amasya, s'était fiancée à un jeune homme du nom de Niyazi, du village de Kerampo. De part et d'autre, on avait fait des préparatifs en vue des noces. Mais quand le moment arriva d'en fixer le jour, les parents de la jeune fille commencèrent à fer-

muler des exigences inattendues.

Le jeune marié devait verser 400 Ltqs. de bonnes pièces sonnantes et trebuchantes, soit 10 Ltqs or, faute de quoi le père le Zehra ne pouvait se résoudre à se séparer d'une jeune fille aussi accomplie.

Niyazi aimait sa fiancée. Ses parents eurent pitié de son désespoir. Ses amis lui vinrent en aide. Bref, il put recueillir le montant exigé par le contractant de nombreuses dettes. Mais on ne put pas la date du mariage, et c'était cela surtout qui comptait pour ce cœur tendre.

Toutefois, le malheureux n'était pas encore débarrassé de ces tribulations. Au jour dit, comme le cortège du marié arrivait au village, accompagné du tambour et de la flûte traditionnels, Niyazi, beau-père notifia de nouvelles conditions. Niyazi devait traîner tout seul, à force de bras, hors de la localité, une charrette pleine de lourdes pierres et il lui fallait aussi atteindre d'un coup de carabine un œuf placé sur le rebord de la mosquée petit balcon entourant le minaret de la mosquée. Comme les chevaliers antiques, notre homme devait donc « mériter » sa femme!

Toutefois, le beau-père ajouta qu'il accepterait de tenir quitte son futur gendre de ces nouvelles épreuves à condition qu'il versât encore 50 Ltqs.

Cette fois, Niyazi s'insurgea. Ses amis firent d'honneur et les autres paysans de Kirsehir firent cause commune avec lui. Où donc avait-il vu de pareilles exigences?...

Naturellement, les gens de Tasno se groupèrent derrière le père de la jeune fille. De part et d'autre, on s'arma de gourdins, et même de bâtons et de bûches. Quelques poignards brillèrent hors de leur fourreau de cuir noir. Au lieu de célébrer une noce allait-il avoir bataille?

Par bonheur, une patrouille de gendarmes arriva à temps pour empêcher toute effusion de sang. On chapitra le père de la jeune mariée. Celui-ci se laissa fléchir. Au lieu de 50 Ltqs. accepta de se contenter de 20 pour renouer ses dernières exigences.

Niyazi acquitta donc ce montant et put emmener au village une femme qui désarmait et est chère... à tous les sens du mot!

CE SOIR
au
LALE
le ténor à la voix divine,
chantera toute la BEAUTE
de NAPLES ville de l'amour
dans
LA CHANSON de NAPLES

avec
MARIE GLORY

Dans la magie du plus beau paysage du Monde
UN BEAU ROMAN d'AMOUR bercé par les
Sérénades et le chant des guitares

En suppl.: PARAMOUNT — ACTUALITES autour du monde

Communiqué italien

Le 107me jour de la défense de Djaraboub.-- Les Italiens repoussent les assaillants à Cheren et les contre-attaquent -- Une base anglaise attaquée par surprise

Rome, 19. A. A. — Communiqué No. 285 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, rien d'important à signaler.

En Afrique septentrionale, nos avions bombardèrent des moyens mécanisés et des troupes ennemis.

En Afrique orientale sur le front de Cheren, où les Anglais ont concentré de considérables moyens terrestres et aériens, la bataille se poursuit. Nos troupes, par leur vaillante résistance, repoussèrent l'ennemi et le contre-attaquèrent, lui infligeant des pertes considérables.

Une de nos formations de chasse accomplit une action de surprise contre une base aérienne ennemie, détruisant 8 avions britanniques.

Communiqués anglais

Violente attaque sur une ville de la côte Nord-Est.--Beaucoup de maisons endommagées

Londres, 19. A.A. — Communiqué publié hier soir par les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure:

L'effort principal de l'ennemi au cours de cette nuit fut concentré sur une ville de la côte Nord-Est. L'attaque fut sur une grande échelle. Beaucoup de maisons furent endommagées. Un certain nombre d'incendies fut provoqué, mais ils furent vite maîtrisés; ils étaient éteints à l'aube. On ne s'attend pas à que le nombre des victimes soit excessivement élevé.

Au cours de leur attaque sur le Nord-Est, beaucoup d'avions de bombardement ennemis survolèrent l'Est, le Sud-Est et le Sud de l'Angleterre, y compris la région de Londres. Aucune attaque ne se produisit dans ces régions, quoique des bombes aient été lâchées sur un certain nombre de points. Les dégâts causés ne furent importants en aucun de ces points. Les victimes ne furent pas nombreuses.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 19. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les attaques de la Royal Air Force sur les ports maritimes de l'Allemagne septentrionale furent reprises la nuit dernière et furent dirigées principalement contre des chantiers de construction et le centre industriel de Kiel. Des docks et des cibles industrielles à Wilhelmshaven ainsi que des réservoirs de pétrole à Rotterdam furent aussi violemment attaqués. Les conditions atmosphériques étaient variables, mais l'obscurité et la brume empêchèrent pas les avions du service de bombardement qui étaient en

très grand nombre de trouver leurs cibles. Des bombes lourdes et incendiaires furent lâchées et provoquèrent des explosions et un certain nombre de gros incendies à Kiel. A Wilhelmshaven également, il y eut de nombreuses explosions et des incendies dont on vit plusieurs faire rage.

Des incendies, plusieurs de très grosses dimensions, éclatèrent dans des réservoirs de pétrole le long du port de Rotterdam. D'autres avions bombardèrent les docks à Emden, une cible à Texel et deux aérodromes en Hollande.

Hier, au cours de la journée, les avions du même commandement bombardèrent et mitraillèrent des navires ennemis au large du littoral hollandais.

Un de nos avions n'est pas rentré de ces opérations. Il est maintenant établi que durant la nuit de jeudi trois avions ennemis, dont un a été déjà mentionné, furent détruits au cours d'un combat par nos bombardiers.

La guerre en Afrique

Le Caire, 19. A.A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye, aucun changement.

En Erythrée, de nouvelles positions importantes au sud de Keren ont été capturées et les contre-attaques italiennes ont été de nouveau repoussées avec de graves pertes pour l'ennemi. La situation se développe favorablement.

En Abyssinie, la pression par les forces des patriotes se développe contre Debra Marcos.

Le 17 mars, nos troupes occupèrent la ville de Jijiga, centre important de communications dans le sud-est de l'Abyssinie.

Dans les autres secteurs, notre avance générale se poursuit.

Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas publié dans ses bulletins le communiqué d'hier du commandement en chef des forces armées allemandes, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier ici.

Communiqué hellénique
Attaques locales

Athènes, 19. A.A. — Communiqué officiel No. 143 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

L'ennemi tenta des attaques locales successives, mais il fut repoussé et subit des pertes considérables.

Dans la vallée d'Acos-Voyoussa — à la suite d'une heureuse entreprise, nous fimes 165 prisonniers parmi lesquels quatre officiers.



Théâtre de la Ville
Section de comédie
Dadi

Section dramatique

Imralıların İnsanlar

Choses dites et . . . indites

De la monnaie, s.v.p.!

Son Excellence M. l'Argentier !

Cinq heures du soir, (midi à quatorze heures n'était pas encore à la mode ?) j'étais seul, 33, rue de Villejust quand le Maître d'hôtel-huissier, Ernest Chiron, vint, tout bouleversé, m'annoncer...

— Djavid bey, est là !... L'ambassadeur est sorti ainsi que tous ces messieurs... quelle tuile !

Je me précipitai au devant du ministre des Finances de la Jeune Turquie... C'était la première fois que je voyais l'Argentier, qui amputa notre veille bonne amie, la Livre, de 8 piastres; je le saluai de la façon la plus obséquieuse et l'invitai à monter au premier dans le petit salon. Il refusa l'ascension :

— Non, mon bey, je préfère rester au rez-de-chaussée.

J'aurai mal de la modestie de Djavid; je lui fis prendre place dans le bureau du conseiller et commandai un café (l'inévitable petit café qui accueille ou renvoie souvent le visiteur). Mon hôte préféra un verre d'eau... au pays du «pinard»...

Mon pessimisme... augmenta !... Ne sachant comment enchaîner la conversation, je dis au ministre :

— Excellence... je vais voir si l'attaché militaire est dans sa chambre ?

Ernest s'y précipita; radieux il ramena le commandant Fethi bey....

J'étais sauvé... je les laissai en tête à tête; ils avaient tant de choses à se dire depuis Salonique... et pris la poudre d'escampette à la mode saxonne.

Jean-Jacques et le protocole

Djavid bey était venu à l'improviste, ce jour-là... il était flanqué de son chef de cabinet Nessim Rouso — qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme : Jean-Jacques (?).

Nessim, « prestidigitateur », habile, prouva sa dextérité en pénétrant dans la salle à manger du ministère, où un banquet attendait son ministre, et en déplaçant les «cartons» qui indiquaient la place assignée aux convives; il avait remarqué que son chef venait après l'ambassadeur, il échangea les bistrots, opération qu'il signala par la suite à Djavid. Ainsi il sapa les bases séculaires du Protocole... Nessim savait jouer de coudes et des poings — g ou t, *ad libitum*.

M. Pichon fut étonné de la « transposition », des couverts. Mon père n'y attacha aucune importance; le personnel diplomatique de l'ambassade l'interpréta malicieusement.

Le bouc émissaire

Nous ignorions, tous, à commencer par l'ambassadeur, la mission officielle de Djavid... J'appris plus tard que Monsieur Pichon ne consentit pas, à l'époque, à accorder l'emprunt désiré par le grand trésorier jeune-turc, bien que Monsieur Cochery, ministre des Finances, et des banquiers de seconde zone, y fussent très favorables...

L'échec de Djavid... fut attribué à Naoum Pacha... il fallait trouver une cause à cet insuccès... La vérité c'est que Stephen Pichon, — *proprio motu* — n'avait voulu rien savoir... Djavid bey aurait agi très cavalièrement à son égard... N'empêche que sur les rives du Bosphore on parlait de *dégommer* l'Ambassadeur : bouderie passagère.

La mauvaise humeur des jeunes-turcs fut de courte durée !

Un chef de cabinet avisé

Djavid poussa jusqu'à Londres... l'entente cordiale était à son apogée : la City s'esquiva !... et de deux !

C'est une autre capitale qui délia les cordons de sa bourse à l'arrivée de Djavid. Enfin, il y trouva la manne convoitée.

A la veille de la *grande guerre*, feu Djavid prit sa juste revanche dorée; on lui conféra même la *Grand Croix de la Légion d'Honneur*, après qu'il eut conclu, à Paris, un emprunt avantageux; mais alors, Rouso avait disparu de l'arène; c'était Réhid Safvet qui guidait son ministre.

Diplomate avisé, élevé à bonne école, le chef de cabinet pilotait d'une main sûre et avec mesure Djavid dans les « artères » bruyantes et embouteillées qui conduisaient leurs pas du Quai d'Orsay à la rue Rivoli *via* la Bourse.

Pas d'emprunt

Pour ma part, je n'ai été mis au courant de l'emprunt *râté* (lors de la première intervention à Paris de Djavid) que d'une façon fort amusante.

Valentin Tarrault révéla auprès du public, dans une revue qu'il avait composée avec son talent si spécial, le secret du voyage *incognito* du caissier désargenté de l'ex-Sublime-Porte.

C'est ainsi qu'à la «Gaité Rochecouart» je fus informé, comme le plus simple des bourgeois français de la faillite de Bibi pacha, sur les boulevards... extérieurs.

S. N. DUHANI

Erratum

Une omission s'est glissée dans l'article précédent de notre éminent collaborateur. Le texte doit être rectifié de la façon suivante : «... la Morgue, — *aujourd'hui l'Institut Médico-Légal* — le Four Crématoire...»

Les mots que nous reproduisons en italique avaient été partiellement sautés.

M. et Mme Mathieu Vitalis et leur enfant, M. et Mme Pierre Magra et leur enfant, Mme Veuve Marie Vitalis, M. et Mme Marc Vitalis, ainsi que tous les parents et alliés, ont la profonde douleur de vous faire part de la mort de leur très regretté

Joseph Taddei

leur père, beau-père, grand-père, frère et oncle, et vous prie de vouloir bien assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui, jeudi, à 18 h. 30, au Cimetière latin de Feriköy.

Le présent avis tient lieu de faire-part personnel.

La production aérienne en Angleterre

Londres, 19 AA. — Le sous-secrétaire de l'Air, M. Llewellyn, s'adressant aux Communes sur le budget de l'air, annonça que dans le courant du mois de février, quoique ce mois soit le plus court de l'année, les établissements britanniques produisirent un nombre plus élevé d'appareils de bombardement et de chasse que dans n'importe quel mois précédent.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçe *Köprüsü*
Izmir

TELEPHONE : 44.696
TELEPHONE : 24.410
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

On a délivré hier des certificats d'origine pour un total de 150.000 Ltqs, de marchandises à exporter. Pour la première fois depuis bien longtemps, un envoi a eu lieu à destination de la France. Il s'agit de noisettes décortiquées. En outre, des noisettes et des caroubes ont été envoyées en Suisse, du tabac en Hollande et en Egypte, des olives et des pistaches en Roumanie, du poisson et de l'extrait de valonnes en Bulgarie, du poisson en Italie, du vin muscat en Yougoslavie, des poires sèches et des noyaux d'abricots en Tchéquie.

Importants arrivages

Hier, d'importants arrivages ont eu lieu également. Il s'agit notamment de 15.000 caisses de plaques de fer blanc pour la confection de bidons, de 1.610 pneus pour autos, 1.629 fers à chevaux, outre certaine quantité de cotonnades et de lainages, de câbles électriques, de chaux, de tubes en acier, de matériel pour appareils de radio, de produits pharmaceutiques et chimiques.

Sulfate de cuivre et potasse

Un crédit de 65.000 Ltqs. a été mis à la disposition de la « Incir Tarim Şirketi » d'Izmir, par décision du Conseil des ministres, pour servir à l'importation de sulfate de cuivre et de potasse. Ces articles devront être livrés au public à 20 pstr. le kg.

L'Assemblée annuelle de la Société anonyme des Sucreries Le rapport pour l'année 1940

La sixième assemblée générale ordinaire de la Société anonyme turque des Sucreries s'est tenue lundi à Ankara. Après l'élection du président et des secrétaires du congrès, on a donné lecture du rapport de la présidence pour l'année 1940. On y relève qu'en dépit des secousses apportées par la guerre à l'économie mondiale, on s'est efforcé de poursuivre régulièrement l'activité de la Société et d'assurer que la production de la campagne de 1940 soit égale à celle de l'année dernière.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

Bretagne.

Cette fois aussi, la lutte sera dure. Les Anglais ont l'avantage d'être beaucoup plus expérimentés que lors de l'autre guerre. En revanche, les Allemands sont en possession de tout le littoral qui va de l'extrémité septentrionale de la Norvège au rivage espagnol de l'Atlantique. En outre, cette fois, les avions joueront aussi un rôle important.

Nombreuses et puissantes sont les raisons techniques qui démontrent que les petits-fils de Nelson, qui naviguent sur les mers et dans le ciel sauront, avec le concours de l'Amérique, briser le blocus des armes allemandes, et diminuer leur pertes. L'envoi de sous-marins allemands dans les eaux américaines est une faute psychologique qui hâtera l'envoi des forces navales et aériennes de l'Amérique sur les fronts d'Europe, en qualité d'alliés de l'Angleterre.

LA PRESSE

"La Turquie Kemaliste"

Le No 41 de février 1941 de « La Turquie Kemaliste », l'élégante revue éditée par la Direction Générale de la Presse, auprès la Présidence de Conseil, vient de paraître. Elle est, comme toujours, d'une admirable présentation. Le page de garde est ornée par une reproduction en couleurs d'une porte incrustée de nacre et d'écaïlle conservée au musée de Topkapi, — ouvrage ture du XVIIe siècle.

Au sommaire : Les directives du Chef National au sujet de l'Instruction Publique, par Hasan-Ali Yücel, ministre de l'Instruction Publique ; Le village dans la Révolution Turque, par Nusret Köymen ; Un article en anglais de Sami Royar sur Ste Sophie, avec illustrations

La culture des betteraves

L'année dernière, en vue d'accroître la production, une superficie de cinquante mille hectares avait été ajoutée aux cultures de betteraves et, à la faveur d'un nouveau programme, on avait réalisé une production de 88.600 tonnes de sucre. L'accroissement de la superficie des cultures de betteraves en 1940, comparativement à 1938, est de cent pour cent. Elle a été portée à 48.763 hectares dont 42.145 ensemencés. On a obtenu 550.422 tonnes de betteraves, outre quinze mille tonnes réservées pour les ensemencements futurs.

Quelques chiffres

Malheureusement, les crues ont eu pour effet des inondations partielles qui ont recouvert 13,50 pour cent des terres cultivées. Malgré ces circonstances défavorables, on escomptait, grâce aux mesures de précaution adoptées, que la production de 1940 ne serait pas très différente de celle de 1939. En réalité, on a récolté plus de betteraves que jamais, ainsi qu'en témoigne le montant de 7.900.000 livres qui a été versé aux cultivateurs.

Le bilan

Le rapport, après avoir fourni des renseignements détaillés sur le bilan, constate que le bénéfice net, accru du report de l'année dernière, s'élève à 1.771.050 livres.

L'assemblée a pris fin après audition du rapport des caissiers et après approbation de l'activité du Conseil d'administration.

ETRANGER

L'accord germano-hongrois

Budapest, 19. A. A. Stefani. — Les négociations économiques entre la Hongrie et l'Allemagne se conclurent à Budapest. Le docteur Clodius participa aux négociations du coté allemand.

La Foire de Budapest

Sofia, 19 A. A. — Stefani. — Le ministre de l'Agriculture bulgare, M. Kuscheff, se rendra le 4 avril en Hongrie pour assister à l'inauguration de la Foire du printemps de Budapest.

par l'auteur ; La protection de l'Enfance en Turquie ; Les sports à l'école, en anglais, par Nüzhet Baban ainsi que d'admirables photos réunies sous les rubriques « L'Hiver en Turquie » et « La Turquie, pays de soleil, de beauté et d'histoire ».

L'immigration juive en Palestine

Londres, 20. A. A. — Le sous-secrétaire aux Colonies Hall, annonça aux Communes que le haut-commissaire en Palestine accorda plus de 700 permis d'entrer en Palestine pour être alloués aux Juifs dans certains pays balkaniques, notamment aux Juifs roumains qui reçoivent des certificats d'immigration avant le 15 février. Un nombre limité de certificats sera fourni pour les vétérans du mouvement sioniste habitant la Yougoslavie.

Le rapport du colonel Donovan

Washington, 20 A. A. — Ce matin de bonne heure, M. Roosevelt convoqua M. Hopkins et le colonel Knox à une conférence au cours de laquelle ils entendirent le rapport du colonel Donovan sur le voyage de 6 semaines qu'il fit en Europe et dans le Proche-Orient.

L'impôt des routes

Les formalités pour l'établissement des contribuables soumis à l'impôt des routes prendront fin jusqu'au début de mai. Jusqu'ici, c'étaient les délégués des quartiers qui étaient chargés de cette tâche. Or, depuis février dernier, c'est la municipalité qui s'en est chargée directement. On escompte pouvoir prévenir ainsi toute fraude. Les recettes de cet impôt sont évaluées à 850.000 livres. Toutefois, on n'avait jamais pu encaisser jusqu'ici plus de 750.000 livres. On s'efforcera cette année d'accroître sensiblement ces recettes.

La vie maritime

Escadres américaines à Sydney et à Auckland

Une escadre américaine de sept unités, qui fait une croisière d'entraînement, est attendue aujourd'hui à Sydney. Elle est commandée par le contre-amiral Newton et comprend les unités suivantes :

Croiseurs : *Chicago* et *Portland*. Ce sont deux bâtiments lancés respectivement en 1930 et en 1932. Le tonnage est de 9.300 tonnes pour le premier et 9.800 pour le second. Cette augmentation de taille en faveur du *Portland* a permis une amélioration sensible de la protection, notamment aux ponts et à la flottaison. La vitesse est pour les deux unités légèrement supérieure à 32 noeuds. L'armement principal comporte IX canons de 203 m.m. enfermés par trois en tourelles axiales, dont deux en chasse et une en retraite. L'équipage de chaque unité est de 680 hommes.

Conducteur d'escadrille : *Clark*, lancé en 1935 ; 1.805 tonnes ; 37 noeuds de vitesse. L'armement principal est composé par 8 canons de 127. L'équipage compte 175 hommes.

Destroyers : *Cassin*, *Conyngham*, *Downes* et *Reid*, bâtiments d'environ 1.500 tonnes, lancés en 1935-36 et filant 36 noeuds. Leur armement principal est composé de V pièces de 127 m.m. L'équipage est de 172 hommes.

En annonçant cette visite, le premier ministre australien ad intérim M. Fadden a déclaré :

« Cette visite nous donnera une splendide occasion de montrer comment nous pouvons recevoir à bras ouverts les représentants d'une nation qui, par la bouche de son chef, déclara si clairement au monde qu'elle est notre amie dans cette guerre. J'espère que tous les officiers et marins auront au cours des années à venir des raisons de se rappeler les agréables souvenirs de cette visite en Australie, de même que nous et nos enfants, nous pourrions nous rappeler ces heures et nous souvenir du grand encouragement que nous donna la ferme attitude de la démocratie sœur ».

Le parlement a été ajourné jusqu'à mardi prochain afin de permettre aux ministres et aux députés d'assister aux réceptions officielles qui seront données à l'occasion de cette visite.

Il est à noter qu'une autre escadre américaine visite actuellement la Nouvelle-Zélande. Ses équipages ont défilé dans les rues d'Auckland, salués par des démonstrations enthousiastes de la part de la population.

Elle est composée de la façon suivante :

Croiseurs : *Brooklyn* et *Savannah*. Quoique le tonnage de ces bâtiments (10.000 tonnes) soit égal et même légèrement supérieur à celui des croiseurs précédents, leur artillerie est plus faible. Elle ne comprend aucune pièce d'un calibre supérieur à 152 m.m. mais elle en compte davantage (XV pièces enfermées, par trois, dans 5 tourelles). La vitesse est de 32 noeuds. L'équipage compte environ 600 hommes.

Destroyers : *Case*, *Shaw*, *Tucker* et *Cummings*. Ils sont en tout point semblables aux destroyers qui visitent Sydney et appartiennent comme eux à une même série de 16 unités.

L'envoi de ces forces navales relativement importantes en Australie et en Nouvelle-Zélande revêt une signification politique évidente. Mais il semble assez douteux que le Japon en soit impressionné...

La Nouvelle-Zélande s'arme

Wellington, 20. A. A. — Le ministre du service national Semple annonça la réouverture du système volontaire de recrutement pour la nouvelle armée territoriale de Nouvelle-Zélande pour les hommes mariés âgés de 19 à 45 ans ayant moins de 3 enfants âgés de moins de 16 ans.

Il est essentiel, a dit le ministre que la force territoriale soit mise entièrement sur pied de guerre très prochainement. Des dispositions sont prises pour appeler sous les drapeaux les célibataires âgés de 19 à 45 ans et les hommes mariés du même âge qui furent exemptés temporairement par le conseil médical militaire.

LA BOURSE

Ankara, 18 Mars 1941

CHEQUES

	Change	Remarque
Londres	1 Sterling	5,94
New-York	100 Dollars	132,00
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	29,00
Genève	100 Fr.Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	0,9275
Athènes	100 Drachmes	1,6225
Sofia	100 Levas	12,9375
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	26,5525
Budapest	100 Pengos	0,625
Bucarest	100 Leis	3,175
Belgrade	100 Dinars	31,1375
Yokohama	100 Yens	31,0000
Stockholm	100 Cour. B.	

Les bombes à Souchak

Elles étaient anglaises

Belgrade, 19. A. A. — Une déclaration officielle publiée mardi au sujet des bombes qui tombèrent au cours de la nuit du 21 au 22 décembre sur la ville frontalière yougoslave de Souchak, notamment :

Les experts yougoslaves examinèrent les débris des bombes et découvrirent qu'elles étaient d'origine britannique.

Le gouvernement britannique, informé par le gouvernement yougoslave, ordonna qu'une enquête fut faite en son nom. Le 13 mars, il informa le gouvernement yougoslave qu'en fait il paraissait que les bombes furent jetées sur Souchak par des avions britanniques à la suite d'une erreur de navigation. En même temps, le gouvernement britannique exprima son profond regret au gouvernement yougoslave pour cet incident involontaire, déclarant qu'il était prêt à payer une indemnité équitable pour les torts causés à des personnes ou à des dégâts causés à des biens.

Le Japon et l'adhésion de la Bulgarie au pacte tripartite

Tokio, 19. A. A. — Stefani. Le conseil privé s'est réuni ce matin en séance plénière sous la présidence de l'empereur, et a approuvé le traité concernant l'adhésion de la Bulgarie au Pacte tripartite.

Le procès des responsables de la guerre en France

Il serait ajourné "sine die"

Paris, 19. A. A. — La presse parisienne signale des rumeurs qui concernent un ajournement sine die du procès engagé contre les responsables de la guerre.

L'armée française de l'armistice

Vichy, 20. AA. — Le recrutement dans l'armée française, qui conformément aux conditions de l'armistice, ne doit pas dépasser 100.000 personnes et qui commença il y a quelques mois n'est pas encore achevé.

Les journaux continuent de réclamer les facilités et les avantages qui ont été promis aux recrues.

Le recrutement de 5.000 personnes dans l'aviation militaires prend fin.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nepriyat Müddarisi
CEMIL SIUFI
Münakaşa Matbaası No. 52
Galata, Güzarık Sokak